

mauvaise tournure que semblaient prendre les affaires électorales. Un dialogue s'établit entre nos deux candidats pour la cité :

Marc-Aurèle.—Salut, ex-député pour le comté de Québec, notre insupportable François, salut !

François.—Tiens, c'est toi, Aurèle ?

— Oui, c'est moi ; mais peux-tu m'apprendre ce que veut dire l'air morne que tout le monde remarque sur ton visage ? Depuis quinze jours au moins, on dirait que tu sèches sur pied. Bannis ce chagrin-là, mon pauvre enfant, et reprends de l'audace ; je t'en donnerai l'exemple. J'ai imaginé que nous ferions une procession aux flambeaux et que tu y ferais une belle figure à côté de moi... dans une cariole.

— Es-tu fou avec ta procession aux flambeaux et ta cariole ? Qu'est-ce que cela voudrait dire, et en l'honneur de qui cette procession et surtout cette cariole ?

— Mais en l'honneur de toi-même, cher collègue...

— Je n'ai pas besoin d'une procession pour me faire honneur ; j'ai mon honneur, et celui-là me suffit ; je n'en veux pas d'autre.

— Tiens, tiens, Evanturel qui fait son revêche. Ecoute donc un peu le bon sens. C'est une procession que nous devons faire pour l'avantage de ta candidature ; et puisque tu n'as presque plus d'espérance dans le comté de Québec, il faut bien que tu fasses quelque chose pour émeutiller le bon peuple, car tu dois savoir qu'il ne nous élirait pas si nous ne l'émeustillions un peu... Et cela aura tout l'air d'un vrai triomphe...

— Un triomphe ! mais si nous venions à perdre...

— Perdre ! ne crains pas... Le peuple est avec nous.

— Pas bien sûr, car je n'ai rien fait, moi, pour le peuple de Québec, et qu'as-tu fait toi-même, si ce n'est des discours...

— Mon cher, je t'en prie, tais-toi et ne souffle mot. En te rangeant sous ma bannière, tu as compris que tu avais un chef... Or, je suis le chef des candidats rouges de la ville ; le second, tu le connais, et tu ne fais que le troisième, excepté si le *National* te met entre nous deux. En un mot, la procession doit se faire et il est décidé qu'elle se fera !

— Par où passera-t-elle ?

— Elle passera par les faubourgs seulement.

— C'est à-dire, qu'elle ne viendra pas en dedans des murs, où tu es suffisamment connu, et qu'elle se promènera hors des murs, où tu ne l'es peut-être pas assez.

— Est-ce une équivoque que tu voudrais faire à mes dépens, par hasard !

— Non, ce n'est pas une équivoque ; c'est une pensée qui est simplement dans ma tête et au fond de mon âme.

— Ainsi, c'est convenu donc.

— Non, ce n'est pas convenu, mais j'y consens faute de mieux ; et remarque bien que ce n'est pas comme ami que j'irai avec toi, mais comme candidat.

— Tu fais là une distinction qui est bien bête. Candidats ou amis, qu'est-ce que cela fait pourvu que nous allions ensemble ? Adieu, mon toutou, et prépare-toi bien pour jeudi soir.

Les heures s'envolent rapides, mais toujours elles amènent assez tôt les moments les plus désirés. A son tour le jeudi soir arriva.